



HAL
open science

Virulence de la rouille jaune: une nouvelle race en cause.

Philippe P. Du Cheyron, Jean-Yves J.-Y. MaufRAS, Claude C. Maumené,
Jean-Baptiste J.-B. Pierre, Marc M. Leconte, Claude C. Pope de Vallavieille

► **To cite this version:**

Philippe P. Du Cheyron, Jean-Yves J.-Y. MaufRAS, Claude C. Maumené, Jean-Baptiste J.-B. Pierre, Marc M. Leconte, et al.. Virulence de la rouille jaune: une nouvelle race en cause.. Yvoir.fr - Savoir et Anticiper, 2012, 1 (6), 4 p. hal-01004216

HAL Id: hal-01004216

<https://hal.science/hal-01004216>

Submitted on 6 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



[Accueil](#) Virulence de la rouille jaune : une nouvelle race en cause

Maladies des céréales

30 mai 2012

Virulence de la rouille jaune : une nouvelle race en cause

Pour cette campagne, les attaques de rouille jaune sont particulièrement fréquentes et dans certains cas,



intenses, voire dévastatrices (en l'absence de protection), sur blé tendre, mais aussi sur triticale, blé dur, et plus ponctuellement sur orges. Leur virulence serait liée en partie à l'émergence d'une nouvelle race, Warrior, déjà identifiée en 2011.

Les premiers foyers de rouille jaune ont été signalés dès le mois de décembre, conséquence de la douceur de l'automne. Mais les températures froides de février n'ont semble-t-il pas suffi à enrayer l'épidémie.

Repérée tout d'abord en Bretagne sur blé tendre et triticale, la maladie s'est ensuite étendue à toutes les régions, y compris le sud, où elle n'a parfois fait qu'une brève apparition.

D'après les premières analyses de l'INRA sur blé tendre et triticale, des échantillons ont révélé la dominance d'une nouvelle race, appelée Warrior, déjà identifiée en 2011 en France, au Royaume-Uni et au Danemark.

De nombreux observateurs font état de symptômes différents de ceux généralement décrits : symptômes moins marqués, peu sporulants, et présence de chloroses et nécroses. Autre caractéristique de cette nouvelle race : la formation abondante de téléutosores.

Sur blé tendre

Sur le terrain, les signalements correspondent généralement à des variétés déjà connues pour leur sensibilité : Altigo, Dialog, Allixan, Ephoros, Trapez, Chevron...La résistance de la variété Apache n'est pas contournée, toutefois, quelques symptômes ont été signalés sur cette variété.

Selon des essais réalisés par ARVALIS - Institut du végétal, certaines variétés comme Fairplay (notée 4) ou Laurier (notée 6) présentent des niveaux d'attaques élevés par rapport à leur note de résistance lors de l'inscription. Dans au moins l'un des essais, ces variétés ont été dévastées. La maladie est significativement présente également sur les variétés Allez-y et Musik, toutes les deux notées 8 à l'inscription, ainsi que sur Adhoc et Pierrot cotées 6 sur l'échelle 1 à 9, 1 indiquant la sensibilité et 9 une résistance totale.

Sur triticale

Les attaques sont sévères, mais les premiers résultats indiquent qu'il ne s'agit pas du pathotype dévastateur signalé au Danemark, qui n'a jamais été observé en France (www.eurowheat.org). Nous ne connaissons pas les gènes de résistance introduits dans les triticales, via le blé ou le seigle. La sélection pour la résistance à la rouille jaune a été moins intense sur triticale que pour le blé tendre et, l'intensité des attaques sur triticale pourrait résulter du contournement d'un gène de résistance, laissant place à des variétés ayant un niveau de résistance partielle trop faible.

Dans les essais ARVALIS - Institut du végétal, les variétés touchées par la rouille jaune sont Granval (7), Tarzan (2) et Orval (7), mais aussi Bellac (7). Signalons que Granval et Orval avaient déjà été signalées comme sensibles en 2011, en Bretagne.

Sur orges

Des symptômes ont été observés très tôt sur la variété Cervoise en Haute Normandie. Plus récemment, la rouille jaune est mentionnée sur orges dans un essai sous conduite « agriculture biologique » à Carvin, dans le nord de la France. En parallèle, des attaques de rouille jaune ont été notées sur les variétés Platine, Esterel, Ketos, Gigga, et Arturo.

Rappelons que l'orge est attaquée par une forme spécifique de rouille jaune, différente de celle du blé. Toutefois, il a déjà été noté que certaines races peuvent passer du blé à l'orge, ce qui incite à renforcer la surveillance et l'analyse de ces symptômes.

Sur blé dur

Bien que les attaques soient moins sévères, les parcelles de blé dur n'ont pas été épargnées par la rouille jaune, avec des signalements aussi bien en région Centre qu'en région Poitou Charentes et dans le Sud-Ouest.

Dans les essais ARVALIS - Institut du végétal, la variété Luminur (notée 4) est particulièrement touchée. Auris et Alexis présentent quelques symptômes. Sur le terrain, les variétés Karur (8), Miradoux, Cultur, Claudio, Sculptur, Biensur sont également sensibles.

Dans le cas du blé dur, des observations par le passé ont également montré qu'une race présente sur blé tendre pouvait attaquer le blé dur. Là encore, la vigilance est de mise.

Objectif : affiner l'analyse de la situation

L'une des caractéristiques notable de l'épidémie de 2012 est d'être multispécifique. Elle est également distribuée sur un large territoire et concerne de nombreuses variétés différentes. Seule une large collecte d'échantillons permettra de mieux analyser la situation, notamment sur les espèces autres que le blé tendre, et dans le sud de la France.

Lors d'observations de symptômes de rouille jaune sur céréales, n'hésitez pas à nous contacter par mail :

Claude POPE (pope@grignon.inra.fr)
ou Claude MAUMENE (c.maumene@arvalisinstitutduvegetal.fr)

Philippe DU CHEYRON, Jean-yves MAUFRAS, Claude MAUMENE, Jean-baptiste PIERRE (ARVALIS - Institut du végétal), Marc LECONTE (INRA), Claude POPE (INRA)

MOTS-CLÉS

diagnostic

observation

sensibilité

symptôme

variété

Imprimer

Ouvrir au format PDF

Ajouter à mes favoris

Contacteur l'auteur

L'AVIS DES LECTEURS

Note globale : ★ ★ ★ ★ ★ (Aucun vote)

Commentaires

aucun commentaire pour l'instant

Merci de vous identifier pour commenter et noter cet article